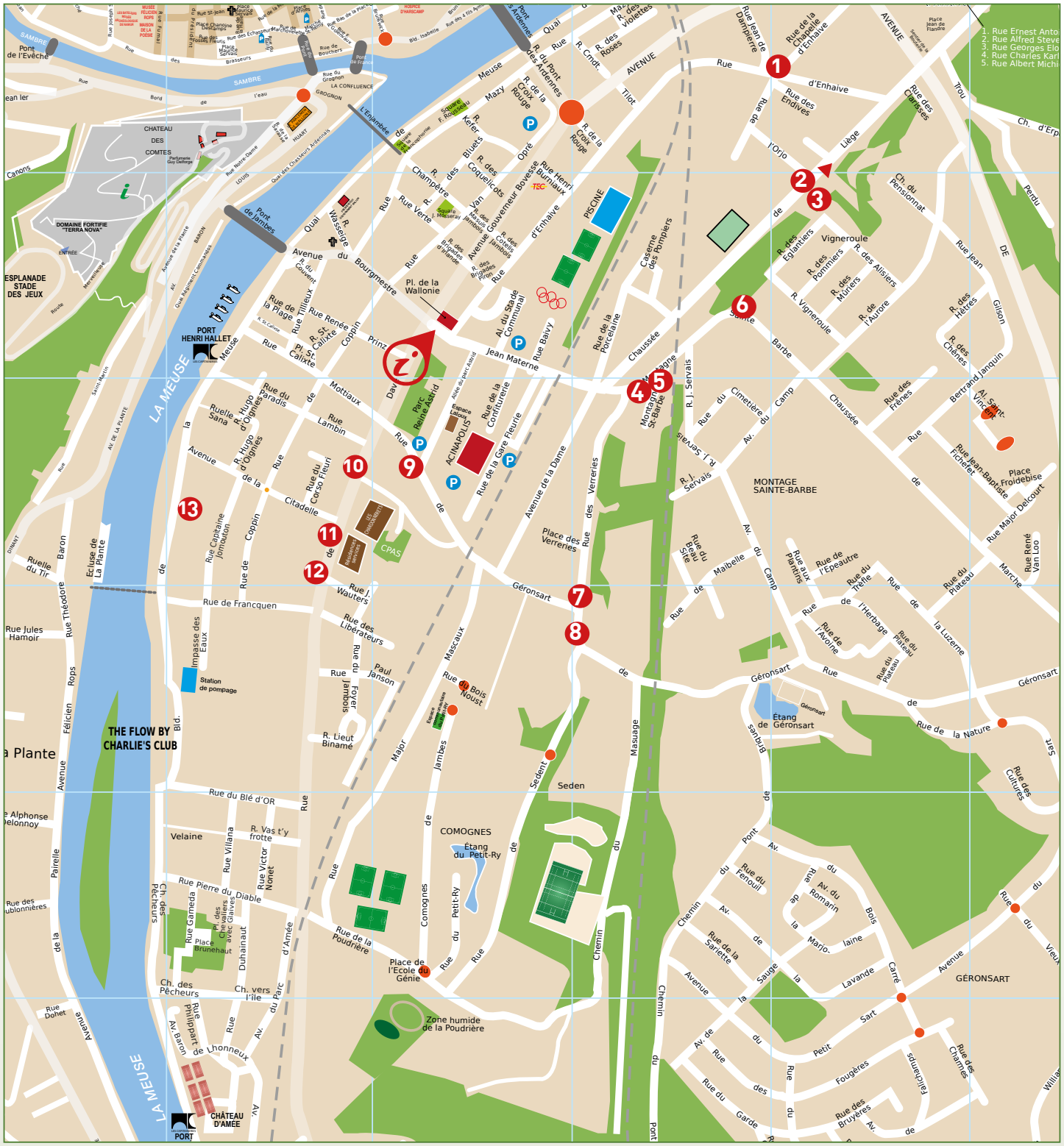
SYNDICAT D'INITIATIVE DE
JAMBES
&ENVIRONS

UNE PROMENADE ENTRE CHAPELLES ET POTALES

À PROXIMITÉ Parking
Dans le parc Reine Astrid
Durée : ± 2h30
Longueur du parcours : 7 km

www.sijambes.be
081 24 64 43

Éditeur responsable : Jean-Paul Noel - Avenue Jean Materne, 162 - 5100 Namur (Jambes)

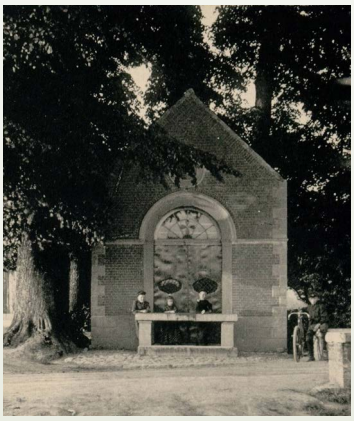


Cette balade vous propose un parcours reliant diverses chapelles et potales de Jambes, mais que signifient ces deux mots ? Le mot « potale » vient de « potè » en wallon et désigne au départ un « petit trou ». Par la suite, sa signification évolue pour désigner une niche dans un mur. Les potales ou potèles en wallon, peuvent prendre plusieurs formes (murales, bornes potales) et être construites en divers matériaux mais ont toujours pour but d'abriter une statuette religieuse, qu'il s'agisse de la Vierge Marie ou d'un saint patron local. Souvent, elles sont aménagées au-dessus des portes d'entrée des maisons afin d'assurer la protection de leurs habitants. De par leur valeur historique, les potales sont souvent classées comme appartenant au patrimoine culturel immobilier de Wallonie .

Le mot « chapelle » vient du latin médiéval « capella » qui évolue en « capelle » en ancien français, pour enfin devenir le terme que nous utilisons aujourd'hui. Contrairement aux potales, les chapelles sont des lieux de cultes prenant la forme de petits édifices religieux.

1. Chapelle Notre-Dame d'Enhaive

La chapelle visible aujourd'hui date du XIXe siècle et fut reconstruite sur les ruines de la précédente qui fut détruite lors de la Révolution française. Elle fut restaurée en 1948 et entourée de peupliers multi-centenaires jusqu'à leur abattage en 1970. Notre-Dame d'Enhaive, qui devient parfois « Notre-Dame d'Adam et Eve » par déformation de la prononciation du lieu, est implorée contre la fièvre lente (ou li fîv'lène) qui rend les enfants pénibles et contre la dentition difficile. Les pèlerins doivent faire trois fois le tour de la chapelle avec l'enfant difficile ou avec un linge qu'il a porté (ce dernier est souvent laissé sur place). Ensuite, ils doivent repartir par une autre rue que celle par laquelle ils sont venus, afin que la guérison se produise. De plus, ils doivent effectuer une neuvaine (dévotion privée ou publique de neuf jours) mais peuvent aussi demander qu'elle soit réalisée par les carmélites dont le numéro de téléphone est toujours affiché à l'intérieur de la chapelle.



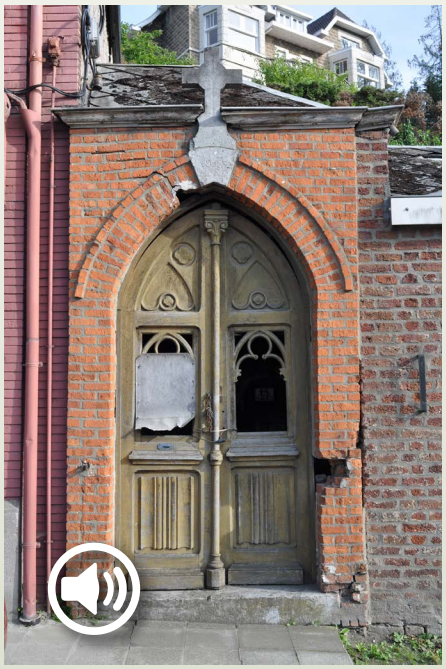
2. Potale de la Tour du logis

Cette potale qui n'abrite aujourd'hui plus aucune statuette de saint servait probablement à placer les habitants du logis sous la protection d'un saint ou de la Vierge Marie.

3. Potale Vierge à l'enfant de l'église Notre-Dame d'Anhaive, Chaussée de Liège, n° 335

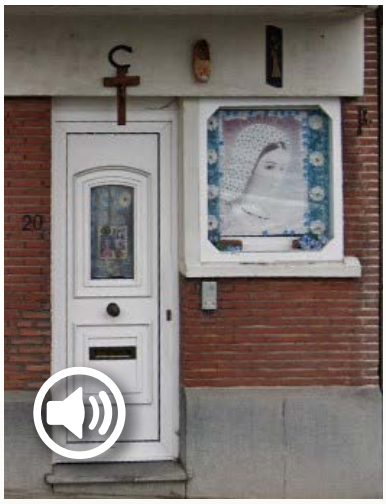
La Vierge à l'enfant, dit Madone, renvoi à la naissance du Christ et à la maternité de la Vierge Marie. Il est intéressant de noter que le sujet de la Vierge à l'enfant, bien qu'il ne soit référencé par aucun texte de la Bible, est l'un des sujets les plus représentés dans l'art chrétien. Le succès de ce sujet s'explique peut-être par l'importance de celui-ci à travers le temps. En effet, dès l'Antiquité, on trouve des représentations de la déesse Isis dite « Lactans » donnant le sein à Harpocrate ou à Horus enfant, qui pourrait avoir inspiré les représentations chrétiennes.

4. Chapelle Notre-Dame de Lourde



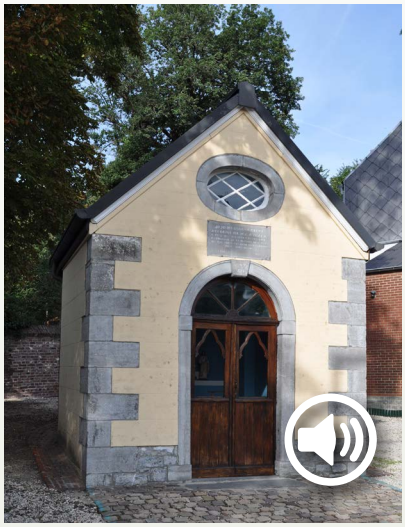
Parmi les Notre-Dame, il faut citer une incontournable : la Notre-Dame de Lourdes dont la chapelle est située au pied de la Montagne Sainte-Barbe. Les apparitions de Lourdes en 1858 et la reconnaissance officielle du culte en 1861, créeront une nouvelle dévotion mariale appelée à une diffusion mondiale à laquelle Jambes n'échappe pas.

5. Décoration religieuse, Montagne Sainte-Barbe, n° 20



Bien que les témoignages chrétiens soient plus rares, on trouve encore aujourd'hui de nombreuses traces de pratiques cultuelles catholiques dans nos régions.

6. Chapelle Sainte-Barbe



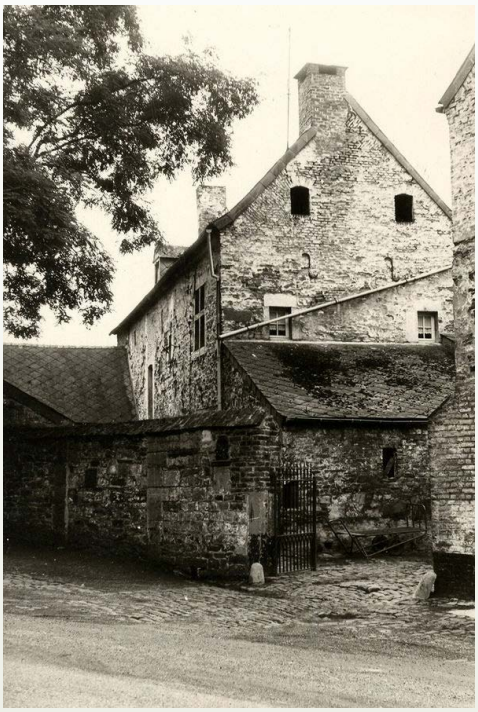
Ce n'est pas un hasard si Sainte-Barbe est vénérée à Jambes. En tant que patronne des mineurs, des carriers et des artilleurs, elle était toute indiquée pour veiller sur la montagne jamboise où l'on extrayait la houille. La chapelle située à mi-côte de la montagne est improprement appelée chapelle Sainte-Barbe. Il s'agit d'une chapelle à la Sainte-Croix. Ce sont sans doute les ouvriers de la houille de la montagne jamboise qui l'ont ainsi dédiée à la sainte martyre Barbe pour laquelle ils avaient une dévotion toute particulière.

7. Chapelle Notre-Dame de la Délivrance

La chapelle Notre-Dame de la Délivrance érigée au bas de la rue de Géronsart est le témoignage des remerciements de la population victime au XVII[e] siècle d'une grave épidémie. En raison des grâces obtenues, un culte spécial s'est développé en faveur de la Mère du Christ.

8. Potale ferme de Sedent - Rue de Sedent, n° 4

La ferme dite de Sedent aujourd'hui fut au départ dépendante de l'abbaye de Géronsart (voir notre site pour plus d'informations sur cette abbaye : http://anhaive.be/histoire/histoire-et-patrimoine/labbaye-de-geronsart/)



9. Potale Rue de Géronsart , n° 30

Le saint représenté est probablement Saint-Augustin, car on sait que le prince-évêque de Liège Alexandre I[er], dont dépendait l'abbaye de Géronsart, décida de la consacrer à la Sainte-Vierge et à Saint-Augustin. De plus, on sait que l'un des attributs du saint est le livre, et la statuette présente dans la potale semble tenir un livre ou volumen (ensemble de feuilles cousues).

10. Niche de Vierge, Rue de Dave, n° 128

Les dévotions religieuses peuvent prendre d'autres formes que les potales ou les chapelles, on trouve ici un exemple d'une niche à la Vierge probablement invoquée pour assurer la protection des habitants de la maison.

11. Chapelle Notre-Dame du Bon Secours Rue de Dave, 146

À la rue de Dave, on trouve un nouvel exemple de l'attachement des Jambois à la Vierge avec la chapelle de Notre-Dame du Bon Secours. De par l'épithète de la Vierge, il est probable que comme pour Notre-Dame de la Délivrance, les Jambois aient remercié Marie après qu'elle les ait aidés.

12. Potale Rue de Dave, n° 176

Cette ancienne potale n'abrite aujourd'hui plus aucune statuette religieuse mais a été conservée car elle relève du petit patrimoine populaire wallon.

13. Chapelle Sainte-Marguerite d'Antioche Boulevard de Meuse, 94

Sainte-Marguerite d'Antioche dispose d'une chapelle au boulevard de la Meuse. Elle est patronne des femmes enceintes, mais elle est aussi priée contre les catastrophes naturelles (inondations, tempêtes, etc.) attribuées au dragon d'après l'Apocalypse. La proximité de la chapelle avec la Meuse pourrait évoquer le fait qu'elle fut interpellée pour protéger les habitants des débordements du fleuve.